

**RACHMANINOV, 5 NOVEMBRE 2016**  
**Orchestre symphonique de Sherbrooke**

**NOTES DE PROGRAMME**

**Par Louis Brouillette, Ph. D. en musicologie**

---

***Ouverture fantaisie Roméo et Juliette, TH 42 ČW 39 (1869/1870/1880)***

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Le compositeur du célèbre ballet *Casse-noisette* résumait ainsi sa vie dans une lettre à son frère Anatoly datée du 15 mars 1878 : « Regretter le passé, espérer l'avenir et ne jamais être satisfait du présent, voilà comment j'ai vécu. » Compositeur tourmenté, Tchaïkovski a difficilement vécu son homosexualité dans un régime tsariste socialement conservateur. Éprouvant de la honte et du regret, il a écrit dans son journal intime : « Que puis-je faire pour être normal ? » Le 6 novembre 1893, il se suicide, comme l'avait fait ou le feront trois de ses amants.

Tchaïkovski s'est basé sur une pièce de théâtre de Shakespeare dans laquelle deux amoureux connaissent également une fin tragique pour composer à l'automne 1869 son *Ouverture fantaisie*. Le sujet de cette nouvelle composition, l'histoire de *Roméo et Juliette*, a été recommandé par le compositeur Mili Balakirev, qui considérait Tchaïkovski comme son protégé. Balakirev a même proposé à Tchaïkovski les quatre premières mesures, les modulations ainsi que des idées pour les deux thèmes principaux.

Créée à Moscou en mars 1870, l'œuvre a ensuite fait l'objet de révisions de la part du compositeur à l'été 1870, puis en 1880. De façon générale, les orchestres utilisent de nos jours la dernière version. L'œuvre commence par une introduction lente qui rappelle le Frère Laurent. Le bref thème de la haine des Capulet (famille de Juliette) et des Montaigu (famille de Roméo) survient dans la partie principale, puis le désormais célèbre thème des amoureux est introduit par le cor anglais. Ce thème a été utilisé dans plusieurs films et émissions de télévision, dont *Columbo*, *Wayne's World* et *Sesame Street*. Il a même servi de matériau de base à la chanson *Our love*, qui a été enregistrée en 1939 par Frank Sinatra.

***Concerto pour contrebasse et orchestre en fa dièse mineur, op. 3 (1905)***

Serge Koussevitzky (1874-1951)

Allegro  
Andante  
Allegro

Koussevitzky a choisi la contrebasse à l'école de la Société philharmonique de Moscou car cet établissement payait la scolarité et offrait une allocation aux élèves qui désiraient étudier les deux instruments les moins populaires : le trombone et... la contrebasse. En 1894, il est embauché par l'orchestre du Théâtre Bolchoï de Moscou comme

contrebassiste. Il s'était auparavant converti au catholicisme car cet orchestre n'engageait pas de juif. En parallèle à sa carrière de contrebassiste, Koussevitzky compose quelques pièces, surtout pour contrebasse, dont son *Concerto en fa dièse mineur*, une œuvre empreinte de lyrisme qui a été créée à Moscou en 1905. Cette année-là, il se marie à Natalie Ouchkoff, la fille d'un riche marchand de thé. La fortune de sa nouvelle épouse lui permet de démissionner du Bolchoï et de déménager à Berlin en vue d'apprendre le métier de chef d'orchestre. En 1908, toujours grâce à la fortune de sa femme, il engage l'Orchestre philharmonique de Berlin pour faire ses débuts en tant que chef d'orchestre.

Le nom de Koussevitzky est surtout associé à l'Orchestre symphonique de Boston (OSB), qu'il dirigea pendant 25 ans, de 1924 à 1949. Son contrat à l'OSB lui interdisait d'ailleurs de diriger un autre orchestre. Koussevitzky commentait rarement la justesse et les articulations, mais exigeait de ses musiciens certaines couleurs orchestrales ou émotions.

Koussevitzky était un des principaux défenseurs de la musique de son temps. Pour promouvoir la composition russe, notamment celle de Medtner, Prokofiev, Scriabine, Stravinsky et Rachmaninov, il a fondé en 1909 les Éditions russes de musique. Avec l'OSB, il créa une centaine d'œuvres dont la *Deuxième Rhapsodie* de Gershwin. Koussevitzky et l'OSB ont également commandé plusieurs pièces (pas nécessairement créées par l'OSB), comme le *Concerto en sol* de Ravel et la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky. Sa fondation, qu'il a mise sur pied en vue de commander et créer des œuvres musicales, existe encore.

### ***Danses symphoniques, op. 45 (1940)***

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Non allegro

Andante con moto – Tempo di valse

Lento assai – Allegro vivace

En 1939, soit un an avant de composer les *Danses symphoniques*, Rachmaninov déclarait : « Je me sens comme un fantôme errant dans un monde devenu étranger. Je ne puis rejeter l'ancienne façon d'écrire ni acquérir la nouvelle ». Cette affirmation n'est guère surprenante car Rachmaninov a continué d'écrire au 20<sup>e</sup> siècle dans un style postromantique davantage associé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, alors que ses contemporains, comme Schoenberg, Berg et Webern, développaient un langage musical totalement différent, en rejetant le système tonal.

Connu de nos jours surtout grâce à ses compositions pour piano, en particulier les deuxième et troisième concertos pour piano et orchestre, Rachmaninov était également acclamé à son époque en tant que pianiste et chef d'orchestre. Trouvant difficile de mener de front toutes ses activités professionnelles, il a privilégié certaines occupations durant des périodes spécifiques. Avant son départ de la Russie en 1917, par exemple, il a composé la plupart de ses œuvres et a dirigé 186 concerts de musique symphonique ou opératique. Durant son exil en Scandinavie (1917-1918), puis aux États-Unis (1918-

1943), il a plutôt misé sur ses dons pianistiques en se produisant en tant que pianiste dans 1 218 concerts en plus de participer à 83 séances d'enregistrement.

Très occupé par ses prestations au piano, Rachmaninov n'a composé durant son séjour américain – qui dura 25 ans – que six nouvelles œuvres, dont sa *Symphonie n° 3* et les *Danses symphoniques*. Cette dernière œuvre, composée en 1940 et créée par l'Orchestre philharmonique de Philadelphie l'année suivante, a reçu une critique acerbe du *New York World Telegram*, décrivant la pièce ainsi : « longue », remplie de « sons étranges » et « sonnante comme une reprise d'anciens procédés ». Rachmaninov, pour sa part, croyait qu'il s'agissait de sa meilleure composition.

Les *Danses symphoniques*, la seule œuvre de Rachmaninov intégrant le saxophone, s'apparentent à de la musique de ballet. Rachmaninov avait d'ailleurs fait entendre sa pièce au célèbre chorégraphe Michel Fokine; ce dernier s'était montré enthousiaste, mais le projet de ballet n'a pas abouti. À l'origine, le compositeur voulait d'ailleurs appeler son œuvre par le titre évocateur *Danses fantastiques* et nommer les mouvements « Midi », « Crépuscule » et « Minuit ». Il a également songé à nommer sa pièce *Danses*, mais il craignait que ce titre fasse référence à une musique de danse pour un orchestre de jazz. Le premier mouvement des *Danses symphoniques* ressemble à une marche entrecoupée par une pastorale, tandis que le second s'apparente à une valse triste. Le troisième mouvement correspond à une valse macabre dont les thèmes tirent leur origine dans la musique religieuse russe et le *Dies irae* de l'office des morts.